

Olivier Garraud

Les panneaux

Installation pour le Zoo de sculptures de Garein, 2022

Programmation Zebra 3.

Toute alternative serait utopique, merci de ne rien tenter,
extrait de la série L'office du dessin n°106, production Zebra3,
3m x 2m10, bois, structure acier, 2019 / 2021

Nous procédons à votre domination, merci de rester calme,
extrait de la série L'office du dessin n°108, production Zebra3,
3m x 2m18, bois, structure acier, 2017 / 2021

Étant donné la situation nous ne changerons rien,
extrait de la série L'office du dessin n°157, production Zebra3,
3m x 1m85, bois, structure acier, 2017 / 2021

Par sécurité toute liberté est exclue, merci de votre collaboration,
extrait de la série L'office du dessin n°85, production Zebra3, 3
m x 1m77, bois, structure acier, 2017 / 2021

Bien que rudimentaires de par leurs formes, ces panneaux ne représentent pas des pancartes de manifestation, mais au contraire des objets destinés à être plantés dans le décor. En ce sens, ils reprennent la forme officielle des supports d'affichage que nous retrouvons en ville, dans les zones commerciales, ou sur les réseaux routiers. Chacun de ces panneaux par l'antiphrase qu'il arbore tente de pousser jusqu'à son paroxysme le langage du pouvoir et des relations publics. Dans cette démarche, l'artiste prend le sens des mots au pied de la lettre et considère par là avec conséquence leurs incidences sur l'organisation sociale et notre rapport à l'information.

L'installation d'abord présentée à l'aire libre sur les bords de la Garonne semblait se jouer des pourtours de la propagande légitime.

Mais ici, en cage, hors de leurs milieux naturels, les panneaux prennent encore un autre sens. Selon que l'on lise au premier ou au second degré ces phrases sur pieds, celles-ci prennent une tournure bien différente et le fait qu'elles soient derrière des barreaux n'arrange rien à l'affaire.

Les quatre sculptures captives sont toutes issues de la série L'Office du dessin. Qui comme son nom l'indique est d'abord un travail qui prend forme sur le papier, avec l'ambition potentielle de se prolonger de dessin à dessein. Initialement, c'est l'association bordelaise Zebra3 qui a activé cette possibilité, transposant ainsi les quatre visuels en volume pour l'espace public à l'occasion du projet collectif Desperanto.